

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[22. Val-Richer, Lundi 18 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

22. Val-Richer, Lundi 18 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Débats parlementaires](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Discours du 4 octobre](#), [Femme \(politique\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 826/193-194

Information générales

Langue Français

Cote 1568, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

22 Val Richer Lundi 18 août 1845

9 heures

Vous êtes en France. Vous avez certainement passé hier car il faisait beau. Le beau temps continue. J'aurai après demain de vos nouvelles de Boulogne. C'est charmant. Ce sera bien mieux, le 30.

Point de nouvelles du tout ce matin. Sinon des frontières d'Espagne. L'enthousiasme des populations basques, autrefois carlistes, pour les deux Reines, est curieux. Bresson m'en écrit des détails amusants qui lui arrivent à Bagnères d'où il partira bientôt pour rejoindre M. le duc de Nemours à Bayonne et aller avec lui à Pampelune. Les Reines se prêtent de très bonne grâce à ce mouvement populaire. Elles se promènent à dos de mule ou à pied dans les vallées, dans les montagnes. Les paysans illuminent les montagnes, les vallées et escortent les Reines en bande de milliers d'hommes. C'est une fête, et un chant universel de ce côté des Pyrénées qu'on entend presque de notre côté. Le Roi de Prusse ne fait pas mieux sur le Rhin pour la Reine d'Angleterre. Je suis charmé de cet accueil Espagnol. Il consolide le cabinet, satisfait & calme le Général Narvaez. Le gouvernement rentrera à Madrid raffermi. J'ai tort de prédire ainsi sur l'Espagne. Mais voilà mon impression.

A propos du Roi de Prusse, la Reine reste un jour, de plus à Stolzenfels. Elle en partira le 16 au lieu du 15. " On est parvenu, m'écrivent-on de Mayenne, à lui faire comprendre que le Roi était fort affecté de voir qu'en public, une visite annoncée et préparée de si longue main, ressemblait si fort à un passage."

Je suis charmé que vous approuviez mon discours. Ici et à Paris, il a fort réussi. On s'en occupe encore. A dire vrai, on ne sait de quoi s'occuper. Le calme est profond, la prospérité toujours croissante, la satisfaction réelle, la confiance dans l'avenir plus grande qu'elle ne devrait. Tout cela ne me supprimera, à la session prochaine, ni un débat, ni un embarras, ni une injure. Le bien et le mal marchent, dans le pays- ci à côté l'un de l'autre, sans se faire tort l'un à l'autre. Nous verrons. Au fond, moi aussi j'ai confiance. Mais quand j'étais jeune, j'avais une confiance joyeuse. A présent, il n'y a pas de joie dans ma confiance. Je sais trop combien le succès même coûte cher et reste toujours mêlé et imparfait. Adieu.

Il faut que j'écrive au Maréchal, au Garde des sceaux, à Salvandy, à Génie. J'écris beaucoup, à vous c'est mon repos comme mon plaisir. Adieu. Adieu.

Je vous trouve très raisonnable sur vos yeux, voyant ce qui est, restez dans cette disposition .

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 22. Val-Richer, Lundi 18 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2179>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 18 août 1845

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Bruxelles lundi 18 Nov. 1845 1568
of hours

Très ord. en France. Nous n'y
restaurerons pas si bientôt, car il fait tout
de beau temps continue. L'autre après demain de
la nouvelle de Bretagne. C'est charmant. Ce
sera bien mieux le 30.

Point de nouvelles du tout ce matin. Sinon
des frontières d'Espagne. L'enthousiasme des
populations basques, asturianes, castillan, pour les
Rois Rois, est curieux. Personne n'en croit
les détails amusans qui lui arrivent à Bayonne.
D'où il partira bientôt pour rejoindre M.^e
le Roi de Navarre à Bayonne et aller avec
lui à l'empêche. Les Rois de peine de
tre bânes gracie à ce mouvement populaire.
Ils se promènent à dos de mule ou à pied
dans les vallées, dans les montagnes. Les
populaires illuminent les montagnes, les vallées,
et encercent les Rois, en bandes de milliers
d'hommes. C'est une folie et un état suicidaire
de ce côté de Pyrénées qu'on entende presque
de notre côté. Le Roi de France ne fait
pas mieux sur le Rhin pour la Reine
d'Angleterre. Il sera charmé de ces révoltes
espagnoles. Il consultera le cabinet satisfait.

lame le général havard. Le gouvernement
retourna à Madrid et fut
accueilli avec une impression.

À propos du Roi au Pouvoir, la Reine vint
au moins de plus à Melkampfle. Elle se portait
le 16 au bon état. On ne pouvait, malgré dans cette
de Mayenne, à lui faire comprendre que le Roi
étoit fort affecté de voir quel public, une
petite audience en présence de si longues main-
d'œuvre bientôt de faire un passage.

Le Roi charmé que vous approuviez mes
discours. Il va à Paris, il a fait résider
son occupé encore. À dire vrai, on ne voit
de quoi s'occupent. Le calme est profond,
la prospérité toujours croissante, la satisfaction
telle, la confiance dans l'avenir plus
grande qu'elle ne l'évoque. Tant cela ne
me suffissoit, à la saison prochaine, ni
un débat, ni un embarras, ni une injure.
Le bien et le mal marchent, dans le pays,
à égalité l'un de l'autre. Dans le fond tout
l'un à l'autre. Nous verrons, du fond, mais
aussi j'ai confiance. Mais quand j'étais
jeune, j'avais une confiance joyeuse. A
présent, il n'y a pas de joie dans ma
confiance. Je vais trop combiner le succès

du succès
dans un état
beaucoup de
plaisir. Mais
raisonnable.

and more
selected
as well
as the
date of
the
relics
are his
inventors
to propose
as best
they can
for the
use of
the
public.